

les plus propices à l'expansion. En effet, ces pays eux-mêmes ne sont pas les seuls à pouvoir profiter de telles chances; de nombreuses entreprises de l'Ouest jouissent aussi en théorie d'occasions sans égales au fur et à mesure que se transforment ces régions de l'Europe. En Tchécoslovaquie seulement, quelque 4 000 entreprises seront privatisées au cours des 18 prochains mois.

L'aide financière des gouvernements de l'Ouest ne représente qu'une partie de la réponse. Pourquoi? Les gouvernements ne peuvent donner que des fonds, mais les investisseurs du secteur privé peuvent offrir beaucoup plus. Ils peuvent fournir les milliers d'outils économiques dont ces pays ont si désespérément besoin pour s'ajuster à un environnement nouvellement concurrentiel. Les outils qu'ils convoitent sont ceux dont disposent les industriels de l'Ouest - des outils comme le transfert de technologie, le savoir-faire en matière de gestion et de production, l'accès au marché et les compétences en marketing, les ressources financières et tous les autres avantages dont jouissent les partenaires stratégiques.

Il est donc extrêmement important que ces pays transforment leurs politiques pour rendre possible l'investissement du secteur privé de l'Ouest. Ils ne doivent pas avoir peur de s'attaquer à la tâche essentielle de la réforme économique qui les mettra sur la voie de l'expansion économique et de la prospérité. Le défi est de transformer l'Europe de l'Est et l'ancienne Union soviétique en les faisant passer de l'économie dirigée à l'économie de marché. Les gagnants du défi seront évidemment les pays qui adopteront ces réformes les premiers.

L'un des dangers courus avec l'établissement de ces politiques et ces décisions quant aux investissements peut venir du déclin économique qui, causant un malaise social combiné avec des tensions ethniques, pourrait transformer ces pays en champs de bataille. À cet égard, la situation de plusieurs des anciennes républiques soviétiques et de la Yougoslavie est un appel qui doit réveiller le reste du monde. Aucun peuple ne peut tolérer longtemps les privations sans l'espoir de jours meilleurs. Nous ne pouvons donc pas attendre que d'autres fassent les premiers pas.

J'ai traité de nombreux sujets ce matin et je n'ai fait que survoler les questions complexes et passionnantes que la mondialisation nous impose de résoudre. Avant de finir, je voudrais simplement revenir à l'Amérique du Nord et aux autres actions que nous pouvons entreprendre pour restaurer la confiance et donner un nouvel élan à l'expansion, et placer nos pays et leurs secteurs économiques de façon à favoriser plus encore leur compétitivité dans l'arène mondiale.